De(s) contractions - Semaines 1 et 2

Publié le 04/12/2017 - 17:01

- De(s) contractions

De(s) Contractions

Chaque semaine, un hypokhâgneux, du groupe de grec confirmé (ils se font rares…), vous livre ses impressions, et rien que ses impressions, sur les déclinaisons, les conjugaisons, le vocabulaire et la syntaxe…en toute décontraction !

CLG

Semaine 1

Le latin, c'est vu et revu. (Mais faites du latin tout de même). Ici, on fait du grec ! Quoi de mieux pour terminer sa semaine que deux heures passées à analyser un texte où il est question de sportifs musclés qui se passent de l'huile de massage sur le corps ? Cette semaine nous avons même eu droit à une conférence de Charles Delattre, professeur à l'université de Lille. Les métamorphoses et leur représentation n'ont plus de secrets pour nous. Saviez-vous, par exemple, que Pénélope et Circé étaient probablement les deux faces d'une même personne, et que Galadriel (le personnage de Tolkien, tout à fait) en est très certainement inspirée ?

Note : ne pas pschûter un intervenant extérieur, cela risquerait de légèrement le perturber.

Sur ce, il est temps pour nous d'aller conjuguer à l'optatif et traduire les si simples structures d'Aristote !

Αντίο !

Nous vous disons « pchitt » et à la semaine prochaine !

Florence H812

Semaine 2

10h09. Perdus au dessus de la cantine, un petit groupe de corps pâles attend. Dans quelques minutes le combat va commencer. Une lutte sans merci. Ils seront seuls face à l'ennemi et il n'y aura pas d'échappatoire. La tension est palpable. Soudain on ouvre la porte. Un à un, ils entrent dans l'arène. L'odeur de mort (ou de maths c'est pareil !) est insoutenable. Ils ont beau se répéter que tout cela n'a qu'une valeur relative, que c'est purement démonstratif, ils craignent tout. La lutte s'engage. Pendant dix minutes ils jettent toutes leurs forces dans la bataille. Lentement mais sûrement ils apprivoisent l'ennemi. Mais alors que la bataille semble presque gagnée c'est un duel qui les laisse dans un piteux état.

Malheureusement ils peinent à s'en remettre et optent *a tif* (expression inusitée pour designer l'arrachage de cheveux systématique et spontané) pendant une heure et demie.

Cette bataille, ce parcours du combattant, ils s'y astreignent deux fois par semaine. Alors que le mardi, ils ont sué sang et eau, le vendredi est un jour plus calme, un jour de repos. Ils se contentent de faire leurs armes, de s'entraîner. Ils sortent finalement dans le froid, pensant déjà à ce qui les attend la semaine prochaine, le cours de stratégie militaire appliquée qu'on leur a demandé de préparer mais qu'ils ont à peine commencé à regarder.

Ainsi va la vie des hellénistes confirmés.

Nous vous disons « pchitt » et à la semaine prochaine !

Romane H812